

LE CHANT DU DÉPART

UN DEPUTE DU PEUPLE.



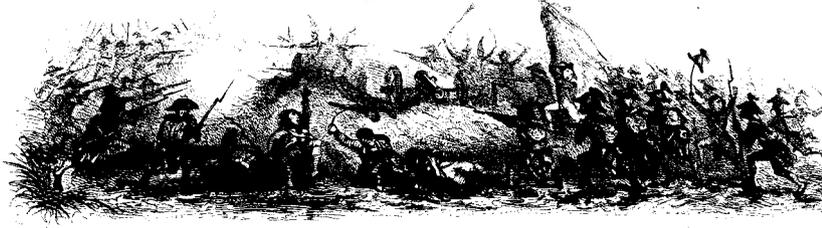
La victoire en chantant nous ouvre la barrière ;
 La liberté guide nos pas,
 Et du nord au midi la trompette guerrière
 A sonné l'heure des combats.
 Tremblez, ennemis de la France,
 Rois ivres de sang et d'orgueil !
 Le peuple souverain s'avance ;
 Tyrans, descendez an cercueil.
 La république nous appelle,
 Sachons vaincre ou sachons périr ;
 Un Français doit vivre pour elle,
 Pour elle un Français doit mourir.

CHANT DES GUERRIERS.



La république nous appelle,
 Sachons vaincre ou sachons périr ;
 Un Français doit vivre pour elle,
 Pour elle un Français doit mourir.





UNE MERE DE FAMILLE.

De nos yeux maternels ne craignez pas les larmes ;
 Loin de nous de lâches douleurs !
 Nous devons triompher quand vous prenez les armes ;
 C'est aux rois à verser des pleurs.
 Nous vous avons donné la vie,
 Guerriers, elle n'est plus à vous ;
 Tous vos jours sont à la patrie ;
 Elle est votre mère avant nous.

CHOEUR DES MERES DE FAMILLE.

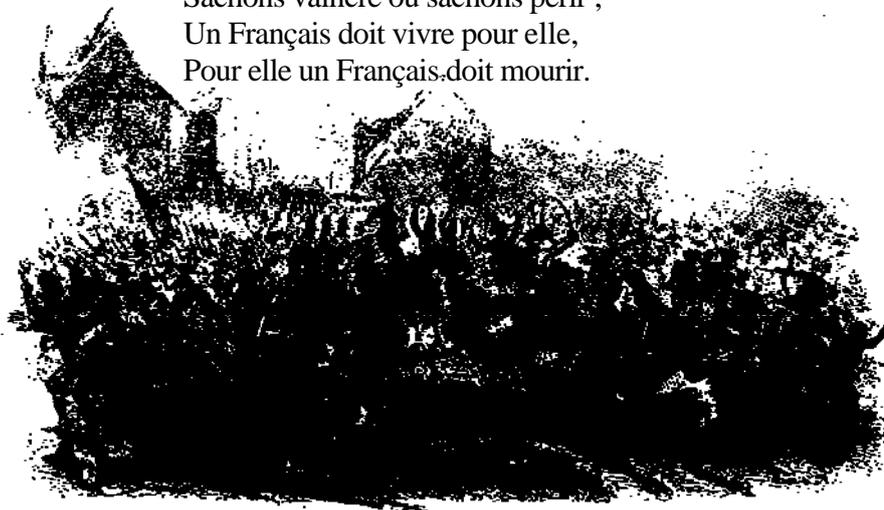
La république nous appelle,
 Sachons vaincre ou sachons périr ;
 Un Français doit vivre pour elle,
 Pour elle un Français doit mourir.

DEUX VIEILLARDS.

Que le fer paternel arme la main des braves ;
 Songez à nous au champ de Mars ;
 Consacrez dans le sang des rois et des esclaves
 Le fer béni par vos vieillards ;
 Et, rapportant sous la chaumière
 Des blessures et des vertus,
 Venez fermer notre paupière
 Quand les tyrans ne seront plus.

CHOEUR DES VIEILLARDS.

La république nous appelle,
 Sachons vaincre ou sachons périr ;
 Un Français doit vivre pour elle,
 Pour elle un Français doit mourir.





UN ENFANT.

De Barra, de Vala le sort nous fait envie ;
 Ils sont morts, mais ils ont vaincu.
 Le lâche accablé d'ans n'a point connu la vie ;
 Qui meurt pour le peuple a vécu.
 Vous êtes vaillans, nous le sommes :
 Guidez-nous contre les tyrans ;
 Les républicains sont des hommes,
 Les esclaves sont des enfans.

CHOEUR DES ENFANS.

La république nous appelle,
 Sachons vaincre ou sachons périr ;
 Un Français doit vivre pour elle,
 Pour elle un Français doit mourir.

UNE EPOUSE.

Partez, vaillans époux ; les combats sont vos fêtes ;
 Partez, modèles des guerriers ;
 Nous cueillerons des fleurs pour en ceindre vos têtes ;
 Nos nains tresseront vos lauriers,
 Et, si le temple de mémoire
 S'ouvrait à vos mânes vainqueurs,
 Nos voix chanteront votre gloire,
 Nos flancs porteront vos vengeurs.

CHOEUR DES EPOUSES.

La république nous appelle,
 Sachons vaincre ou sachons périr ;
 Un Français doit vivre pour elle,
 Pour elle un Français doit mourir.



UNE JEUNE FILLE.

Et sons, sœurs des héros, nous qui de l'hyménée
 Ignorons les aimables nœuds ;
 Si, pour s'unir un jour à notre destinée,
 Les citoyens forment des vœux,
 Qu'ils reviennent dans nos murailles
 Beaux de gloire et de liberté,
 Et que leur sang, dans les batailles,
 Ait coulé pour l'égalité.

CHOEUR DES JEUNES FILLES.

La république nous appelle,
 Sachons vaincre ou sachons périr ;
 Un Français doit vivre pour elle,
 Pour elle un Français doit mourir.

TROIS GUERRIERS.

Sur le fer devant Dieu, nous jurons à nos pères,
 A nos épouses, à nos sœurs,
 A nos représentans, à nos fils, à nos mères,
 D'anéantir les oppresseurs ;
 En tous lieux, dans la nuit profonde,
 Plongeant l'infâme royauté,
 Les français donneront au monde
 Et la paix et la liberté.

CHOEUR GENERAL.

La république nous appelle,
 Sachons vaincre ou sachons périr ;
 Un Français doit vivre pour elle,
 Pour elle un Français doit mourir.

